Document généré le 24 avr. 2024 08:47

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Nouvelles

Numéro 70, été 2002

De l'eau et du savon : une histoire des soins du corps

URI : https://id.erudit.org/iderudit/7585ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2002). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (70), 61–61.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'ÉCONOMUSÉE® DE LA FOURRURE

La Société internationale des entreprises ÉCONOMUSÉE® compte depuis avril dernier un nouvel atelier artisanal : Richard Robitaille Fourrures, propriété de Serge Richard. Cet atelier, situé dans le Vieux-Québec, ouvre ses portes au public, qui pourra assister à la préparation de la fourrure tout en explorant les dernières tendances et le caractère novateur des jeunes créateurs. L'entreprise compte une douzaine d'employés à temps plein. Elle accueille aussi à l'occasion des stagiaires du Campus Notre-Dame-de-Foy, où le propriétaire enseigne les rudiments du métier de fourreur.

Diplômé de la célèbre école Saga, au Danemark, Serge Richard œuvre dans le domaine de la fourrure depuis 1977. L'ÉCONOMUSÉE® de la fourrure, qu'il a mis sur pied dans un souci de partager ses connaissances, renferme une collection d'objets anciens : machines à coudre, moules, fers à repasser, catalogues de mode et pièces de vêtements tirées du patrimoine historique. Un centre de documentation comprenant des publications et des vidéos permet aussi d'en apprendre davantage sur le métier. La visite, autonome ou guidée, se poursuit vers l'atelier, où le public peut observer les artisans à l'œuvre.

Le nouvel ÉCONOMUSÉE® de la fourrure a été inauguré en présence de Mme Hélène C. Scherrer, députée fédérale de Louis-Hébert, de M. Jacques Joli-Cœur, maire suppléant de la ville de Québec, de M. Cyrille Simard, président-directeur général de la Société internationale des entreprises ÉCONOMUSÉE®, de M. Serge Richard, propriétaire et maître fourreur de Richard Robitaille Fourrures, ainsi que de tous les artisans de l'entreprise. Les représentants des partenaires associés au projet – Patrimoine canadien, Développement des ressources humaines Canada et Développement économique Canada – participaient aussi à l'événement.

◆◆◆

LES ARCHÉO! DIMANCHES DU RÉSEAU ARCHÉO-QUÉBEC

Le Réseau Archéo-Québec est un regroupement d'une centaine d'organismes voués à la recherche, la conservation et la mise en valeur de l'archéologie. Les gens qui y travaillent veulent diffuser et faire connaître l'archéologie sur l'ensemble du territoire du Québec et c'est dans ce but qu'ils ont conçu les Archéo! dimanches.

Chaque dimanche, du 19 mai au 29 septembre 2002, plusieurs lieux, sites et musées à vocation archéologique, membres du Réseau Archéo-Québec, organisent des activités spéciales pour permettre à tous leurs visiteurs d'en apprendre un peu plus sur les différents groupes humains qui se sont succédé sur le territoire québécois depuis 10 000 ans. Déjà, 8 000 sites archéologiques ont été répertoriés au Québec, mais ils ne représentent qu'une infime portion des sites qui pourraient encore être identifiés.

Des campements préhistoriques amérindiens jusqu'aux sites industriels, en passant par les vestiges des premières constructions de la Nouvelle-France, les visiteurs pourront découvrir de nouvelles facettes du passé québécois. Ils seront également invités à venir échanger avec des archéologues professionnels sur les lieux de leurs découvertes et même à visiter les laboratoires où ils procèdent à l'analyse des artefacts trouvés sur les chantiers de fouille.

MÉMOIRE VIVE : UNE RELECTURE VIVANTE DU PASSÉ DE MONTRÉAL

Initié par Raphaëlle de Groot, artiste et membre de DARE-DARE, Centre de diffusion d'art multidisciplinaire de Montréal, le projet Mémoire vive a vu le jour en septembre 2001 sous la forme d'un laboratoire de réflexion permettant la rencontre entre artistes, créateurs et professionnels du domaine de l'histoire et du patrimoine. L'intention : partager méthodes de recherche, stratégies et moyens de communication afin de développer des projets inédits renouvelant les manières de transmettre et de faire vivre l'histoire. Présentée au public du 31 mai au 22 septembre 2002 dans la ville et au Centre d'histoire de Montréal, la programmation Mémoire vive est composée d'événements et d'activités élaborés par neuf artistes, duos et collectifs de créateurs issus de différentes disciplines. Dans l'esprit du laboratoire, elle révélera de façon originale des pans méconnus et inusités de l'histoire de Montréal en proposant une relecture vivante du passé.

Les participants de Mémoire vive ont été choisis de façon à rassembler des approches et attitudes diversifiées et complémentaires : poésie, architecture du paysage, art urbain engagé, arts visuels. Ainsi, la mémoire de la ville se trouve révélée à travers des regards différents. De l'histoire d'un quartier ouvrier comme Rosemont à celle de la communauté russe orthodoxe, des transformations urbanistiques qu'engendrent les incendies dans la ville à l'histoire méconnue de l'esclavage à Montréal, et du Vieux-Montréal touristique des visites en calèche à un site de fouilles archéologiques, les projets des participants de Mémoire vive proposent au public une expérience tantôt intime, tantôt spectaculaire où l'humour, l'émotion et le risque sont au rendez-vous.

Les événements de Mémoire vive seront dévoilés graduellement tout au long de l'été sur le site Web de DARE-DARE. En tout temps, du 31 mai jusqu'au 22 novembre 2002, Mémoire vive occupe cependant le Centre d'histoire de Montréal, dont la salle d'exposition temporaire se transforme en laboratoire évolutif.

Jacques Saint-Pierre